

sur l'organisation infantile, et cherchant les avantages qu'elle peut en retirer. Elle est le bras sur la terre d'Alger ouvrant des colonies aux enfants que l'hérédité a condamné d'avance à mourir bien jeunes de cette maladie qui enlève à la France un million de ses enfants par année, j'ai nommé la consommation. Le climat d'Alger va changer ces constitutions que la mort a marqué d'avance, et la même terre qui a fait couler tant de sang, va le régénérer.

“ Est-il au monde, messieurs, un plus beau spectacle que celui de l'hygiène, refaisant les générations que la civilisation défait, les transformant, les créant pour ainsi dire de nouveau, enlevant ainsi à Dieu le plus beau de ses attributs, fondant ces colonies admirables sur cette terre d'Afrique, que la Providence semble avoir faite pour venir au secours des autres parties du monde toutes débilitées, toutes ruinées.

“ Les explorations trouvent à chaque pas des merveilles dans ces régions inexplorées que la carte géographique nous représente comme un coin du globe où il n'y a que du vide et l'abbé Debaise qui vient d'y mourir s'était écrit déjà avec Victor Hugo : l'Afrique est l'avenir de l'Europe ; l'hygiène elle aussi a exploré et elle a dit plus : l'Afrique est la santé, est la vie de l'Europe, enfants, dont l'Europe a flétri l'existence, venez ici et vous allez renaître ! ”

Revenons aux calmants, à l'opium.

Dans la bronchite nous suivons à peu près la même ligne de conduite que dans la phthisie. Cependant ici la médication est loin d'être avantageuse. Que constatons-nous dans la bronchite ? La première période de la bronchite est caractérisée par un gonflement de la membrane muqueuse dont la sécheresse explique l'irritabilité qui développe la toux. Une sécrétion libre doit suivre cette période. Or l'opium a-t-il pour effet de développer, de hâter cette sécrétion. Non, au contraire, il la retarde. Nous serons donc bien plus justifiable de donner l'ipéca, l'iodure de potassium, les inhalations de vapeur, etc. Si la toux est fatigante, recourons plutôt au bromure qui ne s'impose pas aussi facilement que l'opium et surtout ne l'employons que le soir ; la toux du jour est toujours assez supportable.

Dans les névralgies que faisons-nous ? Les injections hypodermiques, les préparations d'aconite et de belladone, les mouches noires, le croton chloral, le gelseminum, telle est la série de médicaments que nous employons. Est-ce bien là une médication rationnelle, ou symptomatique. Romberg n'a-t-il pas dit, la douleur est la prière d'un nerf qui demande un sang plus riche, plus sain. Et devons-nous nous contenter d'une médication calmante ou dérivative.